

GENÈVE SE LIVRE

N° 1

AVRIL
2011

JOURNAL DES MÉTIERS DU LIVRE À GENÈVE

ÉDITORIAL

Cœur de métier

Genève se livre vous invite dans les coulisses des métiers du livre à Genève. Avec un nombre important de bibliothèques, 25 éditeurs et 25 librairies y font vivre toutes sortes de littératures. Ce domaine connaît aujourd'hui des mutations dont il convient de faire connaître les enjeux. *Genève se livre* s'appuie notamment sur l'activité de l'éditeur qui se situe au carrefour de la création littéraire, de sa publication et de sa diffusion. Ce magazine présente ainsi dans chaque numéro une sélection de nouveautés publiées à Genève à travers le regard de leur éditeur. Chacun y décrit son livre en racontant les circonstances de sa publication, les raisons qui ont amené l'auteur à soumettre un texte qui aura été lu, édité, mis en page, titré, illustré, imprimé, diffusé, distribué, promu. Ce petit journal évoquera les dessous de toutes ces activités grâce à des portraits, des analyses, des équations économiques et des dossiers.

Le dossier de ce premier numéro s'intéresse au livre numérique à Genève. Si Outre-Atlantique il concerne plus de 10% du marché, ici, il ne représente pas même 1%. Alors, agitation inutile? Nouveau joujou? Génial outil de lecture qui suscitera de nouvelles écritures ou sérieuse menace pour le livre et ses métiers? Nous sommes allés enquêter auprès des acteurs de la chaîne du livre à Genève. Certains sont offensifs, d'autres pas du tout. Et le lecteur? Ira-t-il jusqu'à préférer sans même s'en apercevoir la lecture sur écran d'ici dix ans? Dix ans durant lesquels les monopoles de gros opérateurs américains sur les contenus numériques risquent de mettre la diversité en danger. Pour que cette diversité culturelle soit maintenue, il nous faut trouver une manière de préserver la chaîne du livre. Maintenant.

DOSSIER

Numérique à Genève: l'infarctus peut attendre

Une offre embryonnaire, un prix de vente pas assez attractif, moins de 1% du chiffre d'affaire global, le livre numérique ne semble pas prêt d'envahir le marché francophone. Des balbutiements qui font taire l'assourdissante rumeur médiatique. Et pourtant.

Du côté des libraires

Une visite sur les sites internet de 23 librairies de Genève indique qu'on ne frôle pas la crise de nerfs face à la déferlante numérique. Moins d'un tiers possède un site de vente et trois seulement proposent des livres en téléchargement. Le risque est pourtant nul pour le libraire qui s'y engagerait, du moins pour l'instant. Principal diffuseur et distributeur du livre en Suisse romande, l'Office du livre de Fribourg (OLF) a développé pour lui la plateforme de livres numériques e-readers à laquelle il peut s'inscrire sans frais. Quand un client commande un e-book sur cette plateforme, il est invité à désigner la librairie de son choix qui percevra alors environ 20% de la transaction. Une forme de soutien à la librairie traditionnelle qui se serait affiliée à e-readers. Pourquoi le 90% des libraires genevois n'a pas sauté sur cette occasion? Patrice Fehlmann, directeur de l'OLF déplore ce qu'il voit comme une timidité

excessive face au changement, mais préfère proposer un instrument pour accompagner la révolution numérique plutôt que de faire cavalier seul. D'autant que le libraire représente un maillon décisif dans une chaîne du livre qui repose à 99% sur le papier.

Avec ses 60000 titres en français, anglais et allemand, e-readers est actuellement la seule base d'achat digne de ce nom en Suisse romande. C'est à elle que sont affiliées les enseignes Payot et Fnac, ainsi que la librairie Nouvelles pages à Carouge. «C'est le calme plat», remarque sans mauvaise humeur la directrice de cette dernière, Véronique Rossier, chez qui des clients essentiellement âgés souhaitent qu'elle s'occupe de toutes les transactions numériques. C'est précisément pour répondre à cette demande que Payot va proposer dès avril un achat de livres numériques dans ses librairies. En communiquant son adresse e-mail à la caisse au moment de payer, le client recevra un lien sur sa messagerie qui lui permettra de télécharger son achat. L'avantage est également de proposer un conseil de libraire sur le contenu dans des magasins conjuguant papier et numérique.

Autre innovation de Payot: la vente de liseuses WiFi permettant au lecteur de télécharger ses livres partout où il trouve du réseau. Depuis le lancement de la page e-books sur le site de Payot le 16 février, plus de 150 liseuses ont été vendues, un chiffre très appréciable sur le marché romand, indique son directeur Pascal Vandenberghe. A ses yeux, l'avenir du numérique dépendra des livres pratiques – cuisine et guides – pour lesquels la valeur ajoutée des images et des liens sera déterminante. Actuellement, les formats numériques proposés sur le

marché sont de deux ordres. L'un reproduit à l'identique un livre déjà édité sous format papier (PDF), l'autre, l'e-pub, lui ajoute des fonctionnalités supplémentaires, animation, liens, circulation, etc...

Les premiers pas des éditeurs

Entre réplique de la version papier et option interactive, Mathias Huber des éditions Olizane opte pour le format numérique PDF et tâte le marché avec une vingtaine de titres à paraître courant 2011. Aux éditions Slatkine, on va lancer une application permettant de télécharger sur des tablettes Apple une sélection de quelques randonnées en Suisse romande. Le promeneur pourra disposer d'un guide «en lieux et temps réels» avec GPS et compléments. Ivan Slatkine travaille également sur un deuxième modèle destiné à la vente dématérialisée de livres d'érudition, dont une part sera consultable dès cette année par abonnement sur une base de données externe. Ce système permettrait de mieux conjurer la menace du piratage des contenus qui pèse sur les nouveaux modes de diffusion.

Max Engammarre, directeur des éditions Droz, pense que ce risque est inévitable et qu'on doit l'assumer sans forcément souscrire aux mesures de protection actuelles, relativement coûteuses et sans garantie. Ce printemps, 3 000 de ses 3 500 titres seront disponibles sur la librairie numérique d'un gros opérateur américain à destination des bibliothèques et des particuliers. Dramatiquement touché par la crise économique qui a mis nombre de bibliothèques américaines sur le flanc, Droz espère remonter la pente par ce biais-là. [Suite p.4]

Numérique à Genève : l'infarctus peut attendre

Le Temps des mots à voix basse

JOIE DE LIRE



Anne-Lise Grobéty

72 pages – 11.50 CHF

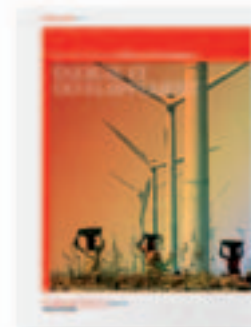
Parmi les si nombreux projets que nous recevons, il est parfois des perles qu'il nous appartient de sortir de l'huître. Chacune a son histoire. Anne-Lise Grobéty m'a fait parvenir un jour un texte qui portait un autre nom, mais parlait de la même chose. Nous nous sommes rencontrées pour en discuter. Très beau, mais trop allusif, trop retenu, trop adulte, ai-je dû conclure. Je pensais que nous allions en rester là. Quelques mois plus tard, je repérai dans le courrier la belle écriture d'Anne-Lise. J'imaginai un nouveau projet. Non, elle avait repris sa première mouture, l'avait fondue pour la couler d'une nouvelle manière sur le papier. Sans appauvrissement, sans condescendance pour un lectorat moins aguerris, mais avec sa seule exigence d'écrivain. Les thèmes du livre sont la folie des hommes, l'amitié, avec le devoir de mémoire en toile de fond. Ce texte a été traduit en plusieurs langues, il a reçu des prix. Nombreux sont ceux qui ont eu la chance de l'entendre dire par Anne-Lise Grobéty, dont nous regrettons la voix humble et claire.

Francine Bouchet

Energie et développement

GRADUATE INSTITUTE PUBLICATIONS / AAVV

Revue internationale de politique de développement, n° 2



268 pages – 40 CHF

Choisir le thème du dossier est toujours excitant et difficile à la fois. Il se discute au sein du comité de rédaction. Chacun propose et argumente. Le thème doit mettre en lumière des enjeux liés aux politiques de développement et être au cœur de l'actualité à la sortie de la Revue un an après... La question de l'énergie semblait à tous incontournable. Les énergies fossiles sont à la fois indispensables, limitées et (même partiellement) responsables des changements climatiques. Elles posent des défis politiques majeurs. La «malédiction des ressources naturelles» qui maintient dans la pauvreté des populations vivant sur des territoires riches en hydrocarbures est-elle une fatalité? Comment négocier la réduction de leur consommation de manière équitable sur les plans politique, social, culturel et technique? Comment penser la raréfaction des gisements alors que la demande des pays émergents explose? Une dizaine d'auteurs offrent ici les résultats de leurs réflexions, complétés par un riche dossier infographique. Spécialistes et néophytes s'y retrouveront.

Marie Thorndahl

POURQUOI L'AVOIR ÉDITÉ ?



© Aytunc Akad, Panos

Lettres russes

HEROS-LIMITE

Entretien avec Jil Silberstein
Gérard Conio
« Une histoire littéraire
et éditoriale »



Vladimir
Dimitrijevic

Livret 64 pages, CD 72 min. – 40 CHF

La légende voulait qu'à Neuchâtel, dans une mercerie du faubourg de l'Hôpital, s'était tenu au début des années soixante un salon littéraire réunissant des immigrés slaves. Bien plus tard, la dame qui s'en occupait m'avait parlé d'un Monsieur Dimitrijevic. « Marche ou crève » avait été l'expression sommaire qu'elle avait employée pour résumer la situation des exilés. Chaque livre publié contient sa construction d'histoires, est une rencontre. *Lettres russes* est lié à celle-ci... L'entretien entre Vladimir Dimitrijevic et Jil Silberstein présente, au-delà de toute polémique, le travail d'un éditeur hors du commun. Il porte sur le rôle de l'écrivain dans une société étouffée par le pouvoir pour qui le livre est la seule respiration et retrace le parcours d'un lecteur intuitif, habité par la littérature. Il est captivant de suivre l'élaboration d'une pensée par la parole de cet homme aux dons de conteur. D'un point de vue professionnel, sa trajectoire fait état d'un milieu éditorial en mutation, dont le témoignage éclaire les coutumes et les aspirations.

Alain Berset

Mode de vie

ART ET FICTION

P. Favre, P. Fretz, S. Fretz,
A. Loye, C. Pellet,
J. Stettler, C. Weber

Préfaces d'Aline Rogg et
Philippe Lipcare, contributions
de 107 artistes



304 pages – 100 CHF

POURQUOI L'AVOIR ÉDITÉ ?

Ça a commencé comme une envie de faire connaissance. Notre but était de discuter des conditions (sociales, économiques et spatio-temporelles) à aménager pour pouvoir écrire, peindre, dessiner... Puis nous nous sommes souvenus de ce qui fait l'objet de notre activité collective depuis 10 ans : le livre d'artiste. Nous avons ôté la casquette de créateurs, pris le statut du commanditaire, et fait réaliser à nos amis artistes 115 livres, pour la plupart à exemplaires uniques. Ceux-ci ont été rassemblés dans la Bibliothèque « Mode de vie », un univers en soi. Pour y mettre un peu d'ordre, nous avons décidé de diviser l'univers en 7 catégories (on obtient 7 catégories en ôtant 3 mousquetaires aux 10 ans d'art&fiction). Pour analyser et disséquer les 115 « mode de vie », nous avons adopté la forme encyclopédique, la mieux à même de faire honneur à nos multiples compétences, l'ufologie, l'iconométrie, la géographie affective, etc... Le résultat est un labyrinthe qui possède autant d'entrées que de sorties, ces dernières étant par ailleurs les plus faciles à trouver.

3

Stéphane Fretz

Un espoir économique auquel Pascal Vandenberghe ajoute un argument : pour le directeur des librairies Payot l'utilité du numérique va se vérifier dans sa possibilité de faire revivre des livres épuisés. Actuellement seuls les 20% des livres édités en français depuis 50 ans sont disponibles en version papier, à cause des coûts de réimpression. Pour Labor et Fides, cette résurrection par le numérique est une aubaine qui lui permettra de proposer en format dématérialisé une dizaine de titres épuisés parmi les plus demandés. Pour Zoé, la stratégie intègre à la fois les bibliothèques et la librairie : 150 titres sont en phase de numérisation et seront proposés à la consultation en bibliothèque puis à l'achat. Cette numérisation qui correspond au 20% du fonds aura nécessité un investissement pour lequel il a fallu trouver un soutien financier hors de Suisse. En effet, si les éditeurs cherchent une autre solution que celle proposée clé en main par le gros opérateur américain, il faut un financement. Pour plusieurs d'entre eux, les pouvoirs publics helvétiques doivent se saisir du problème. Si l'investissement moyen pour numériser un livre s'élève à 350 francs, la facture peut s'élever à plusieurs centaines de milliers de francs dont personne ne peut dire aujourd'hui s'ils seront à court terme couverts par la vente.

Une économie à grands frais

Les bibliothèques seront-elles les partenaires de la numérisation ? Pour Jean-Charles Giroud, directeur de la Bibliothèque de Genève, les autorités de la Ville ont pris la mesure du défi en lançant une vaste étude sur les fonds à numériser. « Nous allons le faire pour les livres qui nous distinguent, ceux que seule la

Bibliothèque possède. » Si Jean-Charles Giroud est persuadé qu'une institution comme la sienne « ne peut se permettre de rater le virage », les motifs à réflexion ne manquent pas à cet égard. Quel usage sera-t-il fait des livres numériques ? Comment fonctionnera leur flux ? Comment évitera-t-on que celui qui emprunte un e-book ne le diffuse pas plus loin ? Du côté des bibliothèques municipales, la question d'une numérisation des fonds se pose moins ou pas du tout, car les ouvrages proposés sont plus contemporains et donc susceptibles d'être numérisés en amont par les éditeurs. A eux donc de régler la facture et la question relancée du droit d'auteur sur les contenus. En effet, considérant que les investissements de l'éditeur sont moins élevés sur le livre numérique que sur son format papier, les écrivains réclament un droit d'auteur supérieur, principe généralement accepté de tous mais dont l'application reste fragilisée par les nombreuses incertitudes de la phase expérimentale actuelle. La Commission consultative pour la mise en valeur du livre à Genève qui réunit la Ville et l'Etat de Genève se lance également dans une expertise sur le numérique pour explorer les synergies entre tous les acteurs de la chaîne du livre.

Tel lecteur, tel auteur

Mais même dans un paysage économique idéal, le passage au numérique ne se fera pas sans le lecteur. A la Joie de lire, Francine Bouchet ne croit pas à la simple reproduction dématérialisée d'un livre d'abord conçu pour le papier. Comme beaucoup d'autres, elle pense que le livre numérique n'a d'avenir que s'il est conçu en considérant les nouveaux modes de lecture dictés par Internet.

Numérique à Genève : l'infarctus peut attendre

Ogrorog

DES SAUVAGES



Alexandre Friederich

96 pages – 25 CHF

Est-ce que l'on rencontre un texte ou un auteur ? La magie d'être éditeur c'est qu'effectivement on va rencontrer l'un et l'autre, dans l'ordre ou le désordre. Il y a quelques années, j'ai lu un magnifique petit livre d'Alexandre Friederich, j'ai écrit un coup de cœur dans un quotidien. Et Alexandre m'a envoyé un mot. En retour, je lui ai posté une carte postale qui représentait, me semble-t-il, un paysage. On s'est raconté ainsi l'été et les tournesols, puis un hiver où la neige persistait. Une fois, on a mangé dans ma cuisine, beaucoup ri et parlé de philosophie. Puis il y a eu ce texte qui portait un titre terre à terre, qui évoquait le voyage à vélo et la quête des forêts. Oh combien ce texte me parlait ! Il me parlait d'un goût commun pour le vélo, mais aussi d'une manière de sentir peser le monde dans le creux des mains, de se demander comment on choisit son chemin. C'est devenu *Ogrorog*.

Fuc(k)

BÜLB



Ron Regé Jr.

64 pages – 21 CHF

Je n'ai d'abord pas prêté d'attention particulière aux nouveaux auteurs présentés dans un fanzine de San Francisco dont faisait partie Ron Regé Jr. Le trait, un rien maladroit, mais somme toute très charmant me faisait penser en moins bien à un auteur culte que B.ü.L.b comix avait déjà traduit pour la première fois en français, John Porcellino. Ce n'est que quelques années plus tard, que je découvre « Boys » un « comics » abouti de 32 pages relatant les ébats sexuels adolescents de l'écrivaine Joan Reidy. Le trait, devenu plus mature, avait gagné en puissance et l'univers graphique s'était adjoint d'une pléthore de formes et de perspectives innovantes. Traduire ce récit uniquement aurait été tentant, mais bien trop facile et l'envie de sceller une union éditoriale enrichie, état d'esprit caractéristique des éditions, a permis de déceler une autre perle, « Fuc 1997 », jusqu'alors jamais édité. Se faire confronter « Fuc 1997 », vision masculine d'une relation amoureuse avec son homonyme féminin et plus direct « Boys », me semblait être soudainement si évident.

POURQUOI L'AVOIR ÉDITÉ ?

Une enquête de l'hebdomadaire français *Livre Hebdo* menée en février en France sur les lecteurs de numérique, indique notamment que 64% des sondés lisent un ouvrage dématérialisé pour un besoin d'information et non en continu. La bibliothèque idéale plébiscitée aujourd'hui par les Français comprendrait d'abord des livres pratiques, puis des romans policiers et de science fiction et des ouvrages en histoire, loin devant les sciences et les romans.

En attendant, certains romanciers s'activent. Informaticien de métier, Daniel de Roulet est en train de travailler tous ses livres pour les regrouper dans un ouvrage numérique de 1800 pages qui sera disponible sur le net en 2012. A-t-il toujours besoin d'éditeurs pour ce travail? «Plus que jamais, répond l'auteur de la *Ligne bleue*. C'est maintenant qu'ils vont montrer leur vraie utilité. Ils créent la distance nécessaire entre un écrivain et son œuvre. Depuis une année que je travaille sur ce projet numérique, j'ai déjà échangé 500 mails avec mon editrice. Bien davantage que pour mes livres papiers!» L'ouvrage numérique s'appellera *La simulation humaine*. Tout un programme dans une période où l'on expérimente des modèles, sans pour l'instant risquer l'infarctus.

L'INFO

Prix réglementé, ou presque

Le 18 mars est un jour qui fera date dans le monde du livre en Suisse. La loi sur le prix unique est passée, les deux chambres l'ont votée après sept années d'aléas, de retournements de situations et de bagarres. Jean-Philippe Maître, qui avait déposé l'initiative parlementaire en 2004 grâce à des échanges avec un groupe de libraires et de représentants, serait heureux.

Mais qu'est-ce que cette loi exactement? Avec un peu de hauteur de vue, c'est un soutien à la diversité culturelle. Elle empêche la pratique par de grosses enseignes de casser les prix pour attirer à elles les clients de petites librairies. De plus près, c'est le prix d'un livre, quel qu'il soit, qui est fixé une fois pour toutes par l'éditeur et l'importateur et reste le même dans toutes les librairies à 5% près. Du même coup, le commerce électronique est contraint à la même obligation. Les étudiants universitaires continuent de bénéficier d'un rabais, tout comme les bibliothèques, jusqu'à 10%. Avec ce vote, la Suisse bénéficie enfin d'une loi sur le livre dont jouissent déjà depuis longtemps les pays qui nous entourent, en particulier la France et l'Allemagne.

Un référendum contre cette loi lancé l'après-midi même du 18 mars par des jeunes de la droite suisse-alsacienne vient jeter une ombre sur cette victoire en faveur de la diversité culturelle. La bataille continue.

La protection de l'enfance: gestion de l'incertitude et du risque

IES

Recherche empirique et regard de terrain

P. Voll, A. Jud, E. Mey, C. Häfeli, M. Stettler

Traduit de l'allemand par Liliane Morend



264 pages – 42 CHF

Publier la traduction de l'allemand d'une étude sociologique sur la protection de l'enfance est une gageure. Non seulement le sujet est délicat mais l'écriture sociologique allemande nécessite, outre une traduction culturelle, une adaptation conceptuelle. Qu'à cela ne tienne! Il nous semblait primordial, en tant que maison d'édition de la Hets, de publier cette recherche – d'autant qu'elle concerne en partie la Suisse romande. Ainsi, nous remplissons une de nos missions, qui est de produire des textes qui nourrissent la réflexion politique, sociologique, législative et sociale au niveau national. Au début du projet, le travail de traduction se révéla laborieux, mais plusieurs membres du comité éditorial et l'auteur principal de l'ouvrage ont collaboré étroitement avec Liliane Morend, la traductrice, à l'élaboration de ce texte. Le soin et la rigueur apportés par cette dernière ont permis de fournir un texte fluide, sans perdre la complexité ni la précision de la version originale.

POURQUOI L'AVOIR ÉDITÉ ?

Croire en un Dieu qui n'existe pas

LABOR ET FIDES

Manifeste d'un pasteur athée



240 pages – 34 CHF

Klaas Hendrikse

C'est un article dans *Le Temps* qui m'a mis sur la piste. Un pasteur non croyant y confiait ses convictions à Pâques en 2010. «Nous recevons plein de réactions passionnées au journal», me dit la journaliste Patricia Briel. J'ai mis la main sur le manifeste de ce pasteur hollandais qui dit tout haut ce que pas mal de ses collègues ruminent en silence: il y a tellement de mythologie dans la doctrine chrétienne que les gens n'arrivent plus à y croire. Son livre est une entreprise de décapage. J'ai obtenu les droits de traduction en devant lutter parce que je n'étais pas le seul sur le coup. J'ai trouvé un traducteur perspicace et rapide. Le livre sort fin avril 2011. J'ai de bonnes sensations. En Hollande, il s'est vendu à 40 000 exemplaires. Je m'attends à de la polémique, mais j'ai confiance. L'auteur est intelligent, drôle, constructif. Je vais le faire venir en Suisse et en France, malgré son agenda de ministre. Il prêche tous les dimanches que Dieu n'existe pas et son Eglise ne désespère pas.

PORTRAIT

Patrice Mugny, l'avocat du livre

Ses manières sont frontales. Il ne s'embarrasse pas de la langue de bois, il est franc, direct et courageux. Dans d'autres domaines, il a pu se casser les dents pour avoir voulu aller trop vite, pour avoir secoué des arbres qui lui semblaient poussiéreux ou malsains, mais l'habitude et la force d'inertie ont souvent été les plus fortes. Il parle vite – une mitrailleuse – son visage est mobile. Vif, il est. Il ne s'embarrasse pas tellement de son apparence, pas sûr qu'il sache exactement quelle chemise il est en train de porter aujourd'hui.

Patrice Mugny, notre magistrat, est en partance après huit ans à la culture. Pour le livre, il a fait ce que personne auparavant n'aura fait à Genève. Parce que c'est un grand lecteur, et peut-être parce qu'il a connu autre chose que le service public, il a compris dans quel subtil entre-deux navigue la culture du livre. Objet de culture et produit commercial, les deux.

Si on peut parfois surprendre Patrice Mugny assis sur un banc des Bastions en train de lire la poésie de Robert Walser, il est aussi celui qui s'est intéressé à l'entreprise qu'est une maison d'édition : Combien d'employés ? Le chiffre d'affaire ? Pas de dividende ? Ah oui, je vois, le bénéfice ? Non ? Il veut connaître les salaires, ne s'embarrasse pas de fausses pudeurs. Il mesure la fragilité, comprend la chaîne du livre, saisit l'importance des libraires indépendants, la nécessité du diffuseur, veut connaître les



© Carole Parodi

Faire, pour eux,
ça voulait
dire fabriquer

DROZOPHILE



Paille

48 pages – 33 CHF

Fabienne Veyser, Paille de son nom d'artiste a obtenu la bourse d'aide à l'illustration du livre en 2009. Lors de notre première rencontre, elle cherchait un atelier de sérigraphie pour imprimer son livre à compte d'auteur. Une première lecture de sa maquette m'a tout de suite interpellé. Le livre sera très beau et son propos est vraiment pertinent. Avec des images fortes, soulignées par un texte tout en délicatesse, l'auteure parle des artisans, de leur savoir-faire, des difficultés économiques qu'ils rencontrent à l'heure actuelle, enfin de l'énergie et de l'inventivité qu'il faut pour survivre dans un monde qui laisse toujours moins de place à la petite entreprise. Témoignage fictif d'une actualité bien réelle, il s'adresse aux personnes de tous les âges. Ce livre conçu dès le départ pour être publié par un artisan venait tout naturellement de s'imposer dans la liste des éditions Drozophile.

Christian Humbert-Droz

La maison
Kizuki et autres
rencontres
théâtrales

METISPRESSES



Armen Godel

530 pages – 47 CHF

Armen Godel est à la fois comédien, écrivain et traducteur de nombreux textes et traités de nô. Lorsqu'il nous a proposé *La maison Kizuki et autres rencontres théâtrales*, nous avons d'emblée été séduits. Le livre se présente pour l'essentiel comme une chronique consacrée à la découverte du théâtre nô. Mais il inclut également des nouvelles écrites à partir d'un ancien récit japonais, et s'intéresse à l'ensemble des formes théâtrales japonaises, dont le bunraku aux prodigieux marionnettistes. En même temps, en abordant très simplement les enjeux du nô, en en racontant de nombreuses représentations, il forme une leçon sur le regard, permettant au lecteur d'entrer dans un art dont le but est d'apporter la paix aux hommes. Pour MetisPresses, qui accueille des livres situés aux frontières des genres ou dialoguant avec des cultures diverses, la rencontre avec Armen Godel et son ouvrage remarquable ne pouvait qu'être des plus heureuses.

Micha Seidenberg

auteurs, ne ratera pas une occasion de s'entretenir avec Charles Juliet et parlera émerveillé de la rencontre avec ses textes.

Il a ainsi institué une aide aux maisons d'édition non plus au coup par coup – avec formulaires à remplir laborieusement pour un titre que la Ville de Genève déciderait de soutenir avec 4000 ou 5000 francs – non, une vraie convention, sur quatre ans, qui permet à huit maisons d'édition genevoises de compter sur un soutien et une confiance de fond et sur un apport financier qui permet de réfléchir et d'entreprendre à moyen terme plutôt que dans l'urgence, sans rien prendre aux autres maisons qui peuvent continuer de bénéficier de soutiens ponctuels.

Il reçoit dans son bureau avec simplicité, il s'énerve et s'enthousiasme, son esprit est rapide, nerveux, inquiet, et pourtant il écoute. Il n'a pas trop de temps, son agenda est précis, il s'y tient avec discipline, il n'aime pas les retards, il peut être sévère. Loyal, l'exercice politique l'aura forcément un peu déçu, il s'est fait des ennemis, il peine à s'y habituer. Les gens du livre, eux, se souviendront d'un vrai lecteur, d'un magistrat qui aura pris au sérieux sa fonction et aura fait son possible pour l'assise d'une tradition du livre forte. Cela va nous permettre de conserver nos libertés, nos identités, nos qualités, notre indépendance. Soyons honnêtes, sans subvention, c'est impossible.

DES LETTRES ET DES CHIFFRES

Librairie : combien faut-il vendre de livres pour s'en sortir ?

Une librairie de 5 employés à Genève, ouverte environ 300 jours par année, vend des livres dont le prix moyen est de 30 CHF. Combien doit-elle en vendre par année, jour, heure et minute pour couvrir ses frais, en gardant pour elle 35% du prix du livre ?

FRAIS

Salaires annuels	350'000 CHF
Loyer	100'000 CHF
Frais généraux	50'000 CHF
Achat de livres	1'300'000 CHF
TOTAL	1'800'000 CHF

RECETTES

Ventes	1'800'000 CHF
--------	---------------

A VENDRE

60'000 exemplaires	par année
200 exemplaires	par jour
20 exemplaires	par heure
1 exemplaire	toutes les 3 minutes

La Pêche Miraculeuse de Konrad Witz

NOTARI

Visions dynamiques des peintures
du retable de Genève



Robert Mougenel

108 pages – 59 CHF

J'ai rencontré l'auteur dans ma librairie au Musée d'art et d'histoire de Genève, où il cherchait de la documentation sur *La Pêche miraculeuse* et son auteur. Je n'avais que des vieilleries et j'ai lâché un « J'en rêve la nuit, d'un livre sur Konrad Witz. » Résultat : à quelques années de là et après plusieurs passages au musée, Robert Mougenel a réalisé cet ouvrage, le premier consacré à Konrad Witz depuis des décennies et le seul centré sur sa célèbre peinture. L'œuvre, réalisée par le bâlois Konrad Witz en 1444, est considérée par les historiens de l'art comme le premier paysage peint donnant à voir un lieu facilement reconnaissable, la rade de Genève, telle que nous pouvons la voir encore. La composition de la scène évangélique permet d'apprécier activement le passage de Pierre depuis la barque jusqu'à l'eau, pendant que les rameurs de poupe et de proue se croisent et que leurs vêtements rouges s'animent. Par ses « visions dynamiques », Robert Mougenel renouvelle dans son livre notre perception de l'œuvre et peut-être de la peinture médiévale dans son ensemble.

Luca Notari

Dictionnaire des gens de couleur dans la France moderne

DROZ



Erick Noël

616 pages – 58 CHF

Monsieur Erick Noël, Professeur à l'Université des Antilles et de la Guyane, est un historien passionné par l'identité antillaise. Auteur d'un premier livre sur les Beauharnais publié aux éditions Droz en 2003, il revient avec un projet ambitieux. Son étude répertorie les entrées des gens de couleur sur le territoire français sous l'Ancien Régime. On y découvre un paysage social varié qui, loin de se limiter à la condition servile, laisse émerger certaines grandes figures, tel le chevalier de Saint-Georges, grand-père d'Alexandre Dumas, ou encore Abraham Petrovitch Hanibal, bisaïeul de Pouchkine. Portés par l'enthousiasme de l'auteur, il nous a d'emblée paru indispensable d'exploiter cet important travail afin d'éditer un ouvrage qui ferait sortir de l'oubli une minorité méconnue. Durant près d'une année, nous avons ainsi guidé et accompagné l'auteur dans le développement d'un appareil critique solide qui fera de ce catalogue de notices biographiques inédit un instrument de travail à la fois érudit et de consultation aisée.

Max Engammare

POURQUOI L'AVOIR ÉDITÉ ?

SOMMAIRE

<i>Editorial: Cœur de métier</i>	1
Numérique à Genève: l'infarctus peut attendre	1
Prix réglementé, ou presque	5
Patrice Mugny, l'avocat du livre	6
Librairie: combien faut-il vendre de livres pour s'en sortir ?	7
<i>Pourquoi l'avoir édité? :</i>	2
Joie de lire — Graduate Institute	2
Héros-Limite — Art et Fiction	3
Des Sauvages — Bülb	4
IES — Labor et Fides	5
Drozophile — MetisPresses	6
Notari — Droz	7
Zoé — Slatkine	8

Tous les livres présentés dans *Genève se livre* peuvent être trouvés ou commandés dans les librairies de Genève.

Prochain numéro: automne 2011

Genève se livre est une publication du Cercle de la Librairie et de l'Édition Genève. Elle bénéficie des soutiens de la Ville et du Canton de Genève.

Responsables des 4 premiers numéros (2011-2012): Caroline Coutau et Gabriel de Montmollin **Secrétaire de rédaction:** Hélène Mariéthoz **Graphisme:** Notter+Vigne **Impression:** Sro-Kundig. **Tirage:** 24 000 exemplaires. **Adresse de contact:** Genève se livre, Labor et Fides, 1 rue Beauregard, 1204 Genève. **Tél.** 022 311 32 69. **Courrier électronique:** g.montmollin@laboretfides.com.

Les articles non signés sont rédigés par Caroline Coutau et Gabriel de Montmollin.

DATES À RETENIR

Salon International du Livre et de la Presse Genève

29 avril au 3 mai — www.salondulivre.ch

Journées Littéraires de Soleure

3 au 5 juin — www.literatur.ch

Le Livre sur les quais à Morges

2 au 4 septembre — www.livresurlesquais.ch

Fureur de lire Genève

5 au 9 octobre — www.ville-ge.ch/culture/fureur

Vous souhaitez

recevoir le journal par courrier postal (nbre d'ex. _____)

recevoir le journal informatique

Raison sociale: _____

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

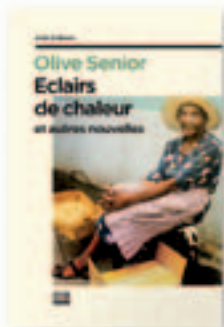
Adresse électronique: _____

Numéro de tél: _____

Envoyer à: Genève se Livre, c/o Labor et Fides, 1 rue Beauregard, 1204 Genève ou geneveselivre@gmail.com

Eclairs de chaleur et autres nouvelles de la Jamaïque

ZOE



291 pages – 28 CHF

Olive Senior

Traduit de l'anglais par Christine Raguet

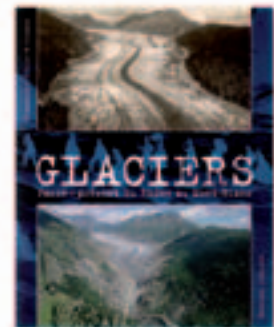
Voici le deuxième livre en français d'Olive Senior. Depuis longtemps, nous cherchions à obtenir les droits d'*Eclairs de chaleur* qui a reçu le Commonwealth Prize, un prix important pour les auteurs de ces pays. Mais c'était compliqué. Un prestigieux éditeur français avait Olive Senior à l'œil, impossible de rivaliser avec ses offres de droits. Tant pis, Olive Senior, géniale auteure jamaïcaine, sera publiée en français ailleurs que chez Zoé! Tant pis, mais quel énervement! Et puis, petit miracle: contact direct avec l'auteure, qui accepte de nous donner un autre texte, *Zigzag* (Zoé 2009), à condition que Christine Raguet le traduise. Ok, d'accord. Et tout se passe si bien avec *Zigzag* que l'auteure, mécontente de la traduction du grand éditeur français, fait en sorte que nous ayons les droits d'*Eclairs de chaleur*. Des phrases en cascade, tantôt comme une immense plainte, tantôt jubilantes, des dialogues savoureux, du rythme, Olive Senior donne la parole aux faibles, confrontés à l'ambition, à la jalousie, au qu'en dira-t-on.

Caroline Coutau

Glaciers

SLATKINE

Passé-présent du Rhône au Mont-Blanc



296 pages – 79 CHF

Amédée Zryd, Hilaire Dumoulin et Nicolas Crispini

L'idée de consacrer un titre de la collection « Passé-présent » aux glaciers alpins germe dans mon esprit depuis plus de quinze ans. J'étais convaincu de la nécessité d'un beau livre présentant par des comparaisons photographiques un état des lieux des glaciers à l'époque contemporaine. Lorsqu'Andrée Fauchère, fidèle auteure de la maison, me présente Hilaire Dumoulin au Salon du livre de montagne d'Arolla en 2007, tout s'accélère: cet ancien berger, photographe amateur, y expose ses clichés... de glaciers! Une rencontre déterminante. Ce projet ambitieux n'aurait pu se concrétiser sans les textes avisés d'Amédée Zryd, glaciologue, la direction et l'apport iconographique de Nicolas Crispini, le soutien d'un généreux mécène, du temps et beaucoup de patience: trois années de travail pour obtenir des prises de vue satisfaisantes, la bonne lumière, le bon angle... et réaliser un rêve. Je suis fier aujourd'hui de compter dans notre catalogue ce livre de référence qui contribue à la réflexion sur notre patrimoine et notre environnement.

Ivan Slatkine

POURQUOI L'AVOIR ÉDITÉ ?